

Une agricultrice de tous les jours



Céline Careil est née le 4 janvier 1926 à Longèves, la deuxième d'une famille de trois enfants. Elle apprend les bases nécessaires à l'école primaire. Sa scolarité s'arrête à 11 ans comme la plupart des enfants de son âge. Elle n'aura pas la possibilité de faire des études, ce sera un grand regret toute sa vie. Elle veillera à ce que ses enfants puissent, eux, en bénéficier. Fille d'agriculteurs, elle fréquente, la guerre finie, la Jeunesse Agricole Catholique Féminine (JACF). Lors des réunions mixtes JAC-JACF, elle rencontre celui qui sera son mari, Joseph. Le mariage sera célébré le 6 septembre 1948. Mariés, ils poursuivront leur engagement au sein du Mouvement Familial Rural (MFR), qui deviendra par la suite Chrétiens en Monde Rural (CMR).

Installés à la petite Beaunaie de Ste Gemme la plaine, Céline et Joseph se retrouvent sur une exploitation importante – une cinquantaine d'hectares dont un tiers en marais mouillé et les deux tiers en plaine -. Céline va seconder Joseph en s'occupant de la maison, veiller sur les enfants et très vite gérer l'exploitation : il y a plusieurs salariés. Parmi les tâches, il y a la traite des vaches qui lui revient... La JAC a conduit Joseph à prendre des engagements professionnels. L'Agriculture avec les lois de 1960/62 est en pleine ébullition. Il devient responsable du Centre de Gestion Agricole, président de l'Association Départementale pour l'Aménagement des Structures et Exploitations Agricoles (ADASEA), et enfin Président de la Caisse Départementale du Crédit Agricole... Céline se plaindra parfois de ce trop-plein d'engagements et des absences qui s'ensuivent.



Elle, de son côté, s'inscrit au Groupement de Vulgarisation Agricole, où elle accède à des formations à caractère technique, et avec la JACF, elle y apprend à prendre initiatives et responsabilités. Elle sera un peu à l'origine du groupement d'achat de poissons. Cela permettra aux agricultrices du secteur, mais aussi à d'autres épouses, de varier l'alimentation. Elle sera diffuseuse du mensuel catholique *Clair Foyer*, magazine du Mouvement Familial Rural, très lu dans les familles d'agriculteurs et du monde rural. Cette revue est le reflet des mutations profondes de la conjugalité et de la parentalité, mais aussi

fourmille de conseils sur l'aménagement de la maison et aussi de recettes de cuisines pour les familles. Céline avait en matière de cuisine, un excellent tour de main.

Elle apparaît très vite repérée comme une femme qui aime les contacts, s'enrichissant elle-même de par son implication dans de multiples réseaux qu'ils soient techniques, humanistes ou engagés dans la réflexion sur la foi. Cette ouverture la conduit naturellement à s'engager chez ses voisins, le lycée agricole de Pétré, en particulier dans la section d'école ménagère.

Elle est à la fois dans l'ombre de Joseph et de ses engagements, mais elle n'est pas « suiveuse ». Elle trouve son autonomie dans la gestion de la maison, mais aussi sur la ferme. Sa militance lui a appris à ne pas dire oui à tout, marquée qu'elle est par l'éducation populaire. Elle manie le motoculteur qui n'a aucun secret pour elle. Elle prend ainsi une sorte de revanche sur son peu de formation initiale en montrant qu'elle est parfaitement capable de faire son jardin, aussi bien voire mieux que les siens. Elle aura aussi très vite son permis de conduire.

Les difficultés cependant ne manqueront pas d'abord sur l'exploitation : les animaux auront la brucellose. Mais plus encore, ensuite, des soucis de santé et un décès prématuré viendront perturber de façon dramatique la vie de la famille.

Et malgré cela, la maison demeure terre d'accueil. On reçoit beaucoup : depuis les stagiaires sur l'exploitation, les voisins et les amis y seront reçus à bras ouverts. Les missionnaires de la plaine qui œuvrent sur le Sud Vendée. Elle sait écouter, elle sait s'exprimer, c'est là sa force.

Vient l'heure de la retraite, temps, elle reste sur la pleine retraite. Les chorale, la paroisse, le club de souffrira de l'inertie et du tiennent à des activités trop responsabilités dans (ADMR), elle s'occupe de la personnes aidées. Enfin, elle elle sera adjointe au maire.



progressivement. Dans un premier l'exploitation aider son fils. Puis, c'est engagements ne manquent pas : la retraités. Chez ces derniers, elle y manque d'initiatives parce qu'ils s'en classiques. Elle va prendre des l'Association d'Aide à domicile gestion, des plannings, visitent les fera un mandat au Conseil municipal,

Ses multiples activités lui vont bien. Sa grande préoccupation : transmettre aux générations plus jeunes les raisons de son mode de vie, de ses multiples actions, de l'organisation de ses réseaux, de ses relations. Elle va montrer avec ses petits-enfants une étonnante capacité d'adaptation. Ne pas imposer, mais montrer moins son vécu que les raisons et les idées qui étayaient cette activité.

Celle qui avait eu très longtemps le sentiment d'être parmi ses concitoyens, une étrangère, remplira l'Eglise de Ste Gemme, le jour de sa sépulture après un décès accidentel marquant ainsi son adoption parmi les siens. L'image que l'on garde autour d'elle : une femme aimante

dans un couple très lié, une grande transparence éducative vis-à-vis de ses enfants, parlant de tout avec eux, vivant dans le don permanent, s'ajustant à chacun pour donner le meilleur d'elle-même, surmontant ses difficultés – elle en a eu sa part – avec cette idée de toujours refuser le fatalisme et de ne pas subir la vie, reconnaissant que l'époque qu'elle (ils) avait vécue, l'après-guerre, fut une époque où tout était possible, avec une certaine fierté dans ce qu'elle faisait, dans ce qu'elle était – dès l'école, elle supportait pas d'être la seconde -.

Il y avait chez elle une vraie architecture de sa foi, qui animait sa vie. Elle fut claire tout au long de sa vie. Fruit de l'éducation populaire et de l'action catholique. Vatican II fut pour elle une bouffée d'air pur ayant mal vécu, avant, l'absence d'initiatives et le peu de place faite aux laïcs et aux femmes dans l'Eglise. Cela lui a donné discernement et clairvoyance, mais aussi un jugement adapté sans forfanterie, mais avec une belle assurance.